



Les clubs d'écoute communautaires Dimitra au Niger

Auteurs : Moctare Abdoulaye, Alice Van der Elstraeten

Public cible

La présente fiche s'adresse à toute personne susceptible de s'intéresser aux clubs d'écoute communautaires Dimitra au Niger.

Objectif

Cette fiche a pour objectif de :

- promouvoir l'utilisation de la bonne pratique des clubs d'écoute Dimitra ;
- stimuler la mobilisation et la participation des communautés rurales par la communication sociale et l'accès à l'information, pour qu'elles sortent de leur isolement et trouvent ensemble des moyens d'action ;
- faciliter la communication, l'action et la gouvernance communautaire en milieu rural pour permettre l'autonomisation économique et sociale sensible au genre des populations ainsi que l'amélioration de leur situation alimentaire et de leurs conditions de vie en général.



Couverture géographique

Depuis 2009, 550 clubs d'écoute Dimitra ont été mis en place au Niger, dans 129 villages des régions de Tillabéry et de Dosso. Depuis mai 2013, l'ONG VIE Kande Ni Bayra a également lancé la mise en place des clubs d'écoute dans la région de Maradi.

Introduction

Depuis leur création en 2009, les clubs d'écoute Dimitra ont suscité un grand intérêt, autant auprès des communautés rurales qu'auprès des praticiens du développement. Les clubs ont contribué à l'égalité hommes-femmes, l'accès à l'information, la mobilisation sociale, la mise en réseau et l'émancipation des femmes, contribuant ainsi au développement rural des deux régions.

L'approche, basée sur l'égalité hommes-femmes, contribue à l'autonomisation économique et sociale des populations rurales, en particulier des femmes. Elle renforce les organisations formelles et informelles de producteurs et productrices et encourage l'action collective et les changements de comportement, tout en améliorant l'accès aux marchés, aux innovations, aux biens et aux services.

Les clubs d'écoute Dimitra au Niger sont mis en place par l'ONG VIE Kande Ni Bayra avec l'appui du projet FAO-Dimitra et d'autres partenaires financiers.

Parties prenantes

➤ Les habitants de la zone d'intervention

Quelque 11 195 personnes, dont 6 446 femmes, 2 646 hommes et 2 103 jeunes participent activement aux 550 clubs d'écoute au Niger.

➤ Les radios communautaires et rurales dans la zone d'intervention

Les clubs d'écoutes Dimitra au Niger travaillent en collaboration avec dix radios communautaires ou rurales dans les régions de Tillabéry et de Dosso, notamment les radios de Téra, Bankilaré, Dolbel, Dantchandou, Kiota, Garankéday, Gaya, Falwal, Tanda et Torodi.

➤ L'organisation de mise en œuvre au Niger : ONG VIE Kande Ni Bayra

L'ONG VIE Kande Ni Bayra est le partenaire de mise en œuvre du projet Dimitra de la FAO au Niger depuis 2002. La mission de l'ONG VIE est d'« Aider à la création et à la consolidation des organisations de base engagées dans la lutte pour la réduction de la pauvreté à travers un processus d'éducation intégrée ». Autrement dit, pour VIE Kande Ni Bayra il s'agit de lutter contre la pauvreté à travers une éducation de base intégrée au profit des communautés rurales via une approche participative valorisant les capacités et les compétences des partenaires.

L'ONG VIE Kande Ni Bayra envisage une éducation intégrale qui touche toutes les dimensions de l'être humain. Cette éducation est à percevoir au sens large du terme : éducation formelle (écoles) et non formelle (alphabétisation et autres formes d'éducation traditionnelle), éducation à la santé et à l'autopromotion économique et sociale. Pour tout dire une éducation intégrée au développement.



En milieu rural, la radio communautaire et le centre d'alphabétisation demeurent des sources essentielles d'accès à et de partage de l'information et du savoir. L'ONG VIE s'est ainsi appuyée sur son réseau de centres d'alphabétisation pour la mise en place des clubs d'écoute.

➤ Les partenaires techniques et financiers

Dimitra est un projet de la FAO focalisé sur l'égalité hommes-femmes, l'information et la communication. C'est également un réseau d'organisations d'agricultrices et d'institutions rurales. L'objectif de Dimitra est de donner une voix aux populations rurales, les femmes en particulier, et de contribuer à leur émancipation sociale et économique en améliorant leur accès à des services et des ressources telles que l'information et la communication en matière d'agriculture et de développement rural.

Depuis 2006, FAO-Dimitra a mis en place des clubs d'écoute communautaires dans plusieurs pays en Afrique : en République démocratique du Congo et au Niger en premier lieu, plus récemment aussi au Sénégal, en Mauritanie et au Burundi.

Au Niger, d'autres acteurs apportent également un soutien aux clubs d'écoute Dimitra, notamment le programme Urgences de la FAO, l'UNFPA et l'UNICEF. A travers la collaboration avec UNICEF, des clubs d'écoute de jeunes ont été mis en place dans les villages, pour compléter la dynamique issue des clubs de femmes et d'hommes.

Approche méthodologique

➤ Comment fonctionnent les clubs d'écoute ?

Les femmes, hommes et jeunes forment des clubs d'écoute qui se rassemblent régulièrement afin de discuter de thématiques liés au développement. Ils cherchent ensemble des solutions concrètes à leurs problèmes. En général, un village a deux clubs de femmes, un club d'hommes et un club de jeunes. Cette formule donne à chaque groupe l'opportunité de s'exprimer librement. Les hommes, les femmes et les jeunes se réunissent ensuite dans des sessions plénières, rassemblant les membres de tous les clubs du village, et discutent et décident des actions à entreprendre ensemble.

La flotte téléphonique met en réseau les différents numéros de téléphones attribués aux clubs d'écoute et aux radios communautaires, leur permettant ainsi de communiquer de façon illimitée pour un montant fixe par mois. Sous le contrat actuel (2013), l'abonnement mensuel à la flotte est de 3 000 FCFA.

Des radios communautaires ou rurales sont sollicités en tant que relais pour diffuser plus largement l'information, offrant ainsi un accès à des connaissances en prêtant une grande attention à des thèmes identifiés et demandés par les clubs eux-mêmes (pratiques agricoles, sécurité alimentaire, parité hommes-femmes, accès à l'eau et à la terre, hygiène, santé, etc.). Les membres des clubs interagissent entre eux ainsi qu'avec les autres clubs du village ou avec des clubs d'autres villages par le biais de radios solaires et à manivelles et d'une flotte de plus de 300 téléphones portables équipés de chargeurs solaires.

➤ Les étapes de mise en place et de fonctionnement des clubs d'écoute Dimitra

- Des animations communautaires participatives sont organisées pour l'adhésion de la population aux clubs d'écoute Dimitra ;
- Quatre clubs d'écoute Dimitra sont mis en place par village : deux clubs de femmes, un club d'hommes et un club pour les jeunes ;
- Chaque club d'écoute nomme un(e) président(e) et un(e) vice-président(e) pour assurer son bon fonctionnement ;
- Les clubs d'écoute sont encadrés par des animateurs pendant au moins une année et bénéficient de plusieurs formations ;
- Les clubs d'écoute se réunissent régulièrement, en moyenne une fois par semaine ; les sessions plénières se tiennent en moyenne deux fois par mois ;
- Les membres des clubs d'écoute proposent des thématiques de discussion liées à leurs préoccupations et celles de leur communauté ;
- Les émissions radios ciblées sont écoutées en groupe ; chaque club d'écoute est doté d'une radio solaire et à manivelle pour pouvoir suivre ensemble les émissions ;
- Les thématiques sont débattues et une synthèse du débat est faite ;
- Chaque village est doté d'un téléphone portable qui fait partie d'une flotte et qui permet d'interagir avec la radio et les autres clubs d'écoute ;
- Des séances de restitution des idées des différents clubs d'écoute du village sont organisées ;
- Des décisions ou des engagements sont pris pour amener des changements ou des actions dans la communauté ;
- Les membres des clubs d'écoute et les habitants des villages agissent pour un changement de comportement et/ou de situation.



Validation

En 2012, après trois ans de mise en œuvre du projet clubs d'écoute communautaires Dimitra au Niger, un processus d'évaluation participative d'impact a été lancé afin d'examiner les résultats obtenus, notamment les changements induits par la dynamique des clubs. Le processus d'évaluation s'est fait en deux temps : une étude de terrain et un forum de validation rassemblant toutes les parties prenantes.

L'étude de terrain a été menée auprès de deux tiers des clubs d'écoute Dimitra. Des rencontres ont eu lieu avec les membres des clubs pour examiner les changements dans les conditions de vie que ceux-ci ont pu constater, au niveau individuel et communautaire. Pour mieux les partager et valider, les résultats ont été enregistrés et diffusés par les radios communautaires.

Suite à des informations reçues lors des débats à la radio et les échanges entre les différents clubs d'écoute, une femme d'Albarkayze, membre d'un club d'écoute, a hérité un lopin de terre, 20 ans après le décès de son père. Ceci a enclenché un processus de revendication de terres par des femmes d'autres villages.

A Gasseda, le club d'écoute des femmes a été bénéficiaire d'une plate-forme multifonctionnelle, grâce à la capacité de ces femmes de s'organiser et d'exprimer leurs besoins. La plate-forme allège les tâches de toutes les femmes du village et génère même de petits revenus.

Dans la communauté urbaine de Dantiandou, les conseils ruraux ont décidé d'inscrire dans leurs règlements le principe du droit des femmes à l'héritage de la terre selon les principes de la Charia, la loi islamique, c'est à dire 2/3 pour les hommes et 1/3 pour les femmes et ceci à titre rétroactif.

Un forum d'évaluation d'impact a ensuite été organisé les 22 et 23 mai 2012 à Niamey, réunissant toutes les parties prenantes pour valider les résultats de cette étude. Suite à ce forum le Ministère de la Population, la Promotion de la Femme et la Protection de l'Enfant du Niger a reconnu les clubs d'écoute communautaires Dimitra comme bonne pratique pour l'autonomisation de la femme.

Impact

Les clubs d'écoute Dimitra sont des groupes organisés qui ont une influence sur la vie dans les communautés bénéficiaires. Toutes les expériences reçues par les membres sont partagées dans les groupes ou sur les ondes de la radio communautaire ou rurale lors des débats en direct.

Selon les hommes et les femmes membres des clubs d'écoute, les impacts sont multiples : amélioration du niveau d'information sur la santé, la production agricole et animale, la vie associative, l'éducation à la pratique de l'hygiène, et le renforcement de la cohésion sociale.

➤ Accès à l'information et aux connaissances

- La population prend conscience de l'importance de rechercher activement l'information utile ;
- Les membres des clubs d'écoute Dimitra reconnaissent l'importance de savoir lire et écrire dans sa langue maternelle ;
- Suite aux cours d'alphabétisation liés aux rencontres des clubs, la lecture et l'écriture sont devenues une réalité dans les communautés.

➤ Confiance en soi et leadership



- Les femmes membres des clubs d'écoute Dimitra ont, de manière générale, davantage confiance en elles. Elles peuvent parler en public sans être interrompues. Elles ont plus de liberté de mouvement, peuvent s'absenter pendant plusieurs jours avec l'accord de leur mari, et exercer toutes sortes d'activités génératrices de revenu ;
- La capacité de compréhension mutuelle dans les foyers s'est améliorée et le budget du ménage n'est plus l'affaire exclusive des hommes ;
- Quelques femmes ont été élues lors des dernières élections communales, grâce à la mobilisation et au soutien des clubs d'écoute.

➤ Egalité hommes-femmes

- Les hommes et les femmes ont compris que le fait de s'associer dans les prises de décision et dans les actions de développement dans leur communauté les a rendus plus forts ;
- La répartition des tâches entre hommes et femmes dans les villages est plus équilibrée ;
- L'accès à la terre et le droit à l'héritage s'est amélioré pour de nombreuses femmes membres des clubs d'écoute.

➤ Pratiques agricoles, nutritionnelles et sanitaires

- Les membres des clubs ont compris l'importance de la fréquentation des centres de santé, surtout pour la femme enceinte ;
- Ils sont conscients que les animaux doivent être vaccinés ;
- Des engagements forts ont été pris dans les villages pour bannir les mariages précoces et forcés ;
- Les clubs s'organisent pour chercher de l'appui pour mettre en place des sites maraîchers là où ils n'existent pas, ou de leur bonne exploitation là où ils existent avec des outils et méthodes modernes ;
- Les femmes peuvent à présent louer des carrioles pour transporter des bidons d'eau très lourds ;
- Des activités d'assainissement et de propreté dans les villages ont été organisés par de nombreux clubs d'écoute ;
- Les membres des clubs d'écoute ont été formés sur les pratiques familiales essentielles.

➤ Collaboration pour l'action et la mobilisation sociale

- Les membres des clubs se sont rendus compte que le fait de discuter des problèmes ensemble ne permet pas seulement de trouver des solutions consensuelles mais aussi de renforcer la cohésion sociale ;
- Ils ont également réalisé l'importance de microcrédits pour entreprendre des activités génératrices de revenu pour lutter contre la pauvreté ;
- La solidarité qui avait tendance à disparaître est restaurée dans les villages.

Innovations et facteurs clés de succès

La mise en place et le fonctionnement des clubs d'écoute Dimitra suit une méthodologie particulière et nécessite un suivi à moyen terme pour assurer le bon fonctionnement des clubs. Plusieurs facteurs contribuent au succès des clubs d'écoute Dimitra :

- Les femmes occupent des postes clés et ont le pouvoir de décision dans les clubs d'écoute ;
- Les thématiques, choisies par les membres des clubs, reflètent les priorités des villages ;
- Chaque étape est participative : le choix des thématiques prioritaires, les étapes de discussion d'une thématique, la restitution en plénière, la prise de décision et l'engagement ;
- Les sessions plénières se tiennent en présence des notables des villages, qui ainsi prennent connaissance de la synthèse des discussions et des décisions prises au sein des clubs d'écoute et sont ainsi engagés dans le suivi des engagements ;
- L'introduction de la flotte téléphonique est une innovation qui a renforcé la dynamique des clubs d'écoute et qui a donné une ouverture au monde aux populations isolées en milieu rural.

Contraintes

Le bon fonctionnement des clubs d'écoute connaît aussi des contraintes auxquelles il faut faire face :

- L'analphabétisme dans les milieux ruraux freine l'accès aux informations écrites ;
- Les animateurs de terrain ne sont pas assez nombreux pour pouvoir faire un suivi rapproché ;
- Le nombre de formations sur les thématiques choisies est insuffisant ;
- L'intensité des réunions est parfois faible, dû à la surcharge des femmes par des tâches domestiques ou par les travaux champêtres lors de la saison des pluies.

Enseignements tirés

- L'alphabétisation de la population rurale est un élément clé pour leur développement. Les centres d'alphabétisation de l'ONG VIE ont servi de réseau support pour la création des clubs d'écoute Dimitra, pour ainsi assurer l'alphabétisation des membres des clubs d'écoute. L'accès à l'information et la possibilité de communiquer ont ouvert la porte à l'envie de s'alphabétiser et d'apprendre.
- Les clubs d'écoute sont un canal de mobilisation sociale et un moyen de diffusion et de partage de toute sorte d'information à l'endroit de la communauté.
- Les clubs d'écoute offrent un cadre pour la pérennisation de toute action de développement.

Durabilité

Assurer la durabilité des clubs d'écoute nécessite un encadrement régulier, un rapprochement avec une radio communautaire, le bon fonctionnement de cette radio et l'entreprise d'initiatives par les clubs pour mobiliser des fonds pour contribuer à la flotte téléphonique.

Reproductibilité

Il est possible de reproduire la bonne pratique des clubs d'écoute Dimitra à grande échelle. Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en place une animation communautaire participative dans la zone de répliation, pour que les hommes et les femmes de cette zone comprennent bien la dynamique et s'y intéressent. Une radio communautaire ou rurale doit être mobilisée pour accompagner les clubs.

Au Niger, la bonne pratique des clubs d'écoute Dimitra a été soutenue par d'autres agences des Nations Unies tel qu'UNICEF et UNFPA et a été intégrée dans l'Initiative 3N « les Nigériens Nourissent les Nigériens » comme outil de mobilisation sociale et de communication participative au niveau des communes. A travers ce programme, le nombre de clubs d'écoute au Niger augmentera considérablement.

Conclusion

Véritable outil de dialogue pour les individus comme pour les groupes, les clubs d'écoute Dimitra ont montré leur pertinence en permettant aux communautés rurales isolées d'accéder à l'information. Grâce aux clubs, les hommes et les femmes partagent et communiquent d'une façon participative leurs préoccupations, leurs priorités et leurs besoins, obtenant ainsi des informations qui n'auraient pas été à leur portée autrement, et permettant ainsi de entreprendre ensemble des initiatives constructives.



Les clubs d'écoute Dimitra ont engendré de nombreux changements importants dans les communes concernées, parfois même dans des domaines imprévus, suite à l'amélioration de la position de la femme, des connaissances, de la cohésion sociale et des échanges.

Les clubs d'écoute Dimitra sont une bonne pratique de la FAO et ont été reconnus et sélectionnés comme l'un des projets ayant le plus d'impact sur le terrain.

Autres matériaux élaborés sur les clubs d'écoute

- De nombreux articles dans les bulletins Dimitra, numéros 12 à 23, disponibles sur www.fao.org/dimitra/publications-dimitra/bulletin/fr/
- « Les clubs d'écoute communautaires. Un tremplin pour l'action en milieu rural », FAO-Dimitra, 2011 - www.fao.org/fileadmin/templates/dimitra/pdf/clubs_d_ecoute_2011_fr_light.pdf
« Communiquer le genre pour le développement rural. Intégrer le genre dans la communication pour le développement », FAO-Dimitra, 2011 - www.fao.org/docrep/013/am319f/am319f00.pdf
- « Des clubs d'écoute communautaires pour l'autonomisation des femmes et des hommes en milieu rural », FAO, 2013 - www.fao.org/gender et www.fao.org/in-action/community-listeners-clubs-empower-rural-women-and-men/fr/
- « Des partenariats pour des résultats » - vidéo illustrant ce qu'il est possible de réaliser lorsque la FAO passe à l'action. Il s'agit de cinq exemples de projets performants (dont les clubs d'écoute Dimitra), sélectionnés parmi les nombreuses activités où la FAO a fait la différence : www.fao.org/resources/videos/partnering/fr/

Contact

Au Niger :

ONG VIE Kande Ni Bayra

B.P. 349 - Niamey, Niger

Ali Abdoulaye, coordinateur : +227 98 05 00 00

Rabi Niandou, chargée des clubs d'écoute Dimitra : + 227 98 05 00 19

Moctare Abdoulaye, chargé de projet : +227 98 05 00 24

viebayra@intnet.ne - www.viebayra.org

À la FAO (siège) :

FAO DIMITRA

Division de la parité hommes-femmes, de l'équité et de l'emploi en milieu rural

Viale delle Terme di Caracalla - 00153 Rome, Italie

Eliane Najros, coordinatrice du projet Dimitra

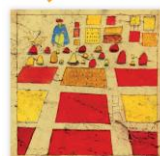
eliane.najros@fao.org



Programme Gestion des connaissances et genre - FAO
km-gender@fao.org

www.fao.org/knowledge/km-gender/fr/

Projet Dimitra



Projet FAO-DIMITRA
dimitra@fao.org

www.fao.org/dimitra/fr/